

## Paris

*Bruit de foule, roulements de tambour.  
Saint-Just est conduit à l'échafaud.*

SAINT-JUST

*(Hors).*

Les cahots des pavés  
Résonnent dans ma tête  
Tous ces gens  
Nous regardent  
Ils n'entendent que le tambour  
Mon cœur saute jusque dans ma gorge  
Des frissons courent le long de leurs fibres  
Ma lyre est trop pincée  
Je m'évanouirais  
S'il n'y avait pas ma volonté

UNE VOIX

DANS LA FOULE

Alors Saint-Just ! Dis-nous quelque chose !

*Rires.*

SAINT-JUST

*(Hors).*

Danton est passé par là  
Hébert aussi  
J'aperçois Robespierre sur sa civière  
Les mêmes visages viennent nous contem-  
pler  
Qu'est-ce que j'ai fait ?

Travaillé pour le peuple ?  
Paradé comme un bateleur ?  
J'étais leur chef Je n'ai jamais joué

UNE VOIX

DANS LA FOULE À mort crapule !

VOIX EN CHŒUR À mort !

SAINT-JUST (*Hors*).

Couleurs

Le soleil sur toutes les façades

La Vie

Ils rient

Si je ris c'est un sanglot qu'ils entendront

Il faudra que je m'en excuse

Que je trouve une repartie

Et si elle est mauvaise

Il faut qu'on dise : « Silencieux comme  
Saint-Just au moment de mourir »

VOIX DE FEMME C'est vrai qu'il est beau !

LE COCHER (*À Saint-Just*)

Tu entends ? Tu fais des conquêtes.

SAINT-JUST J'ai mal à la tête. Je voudrais marcher.

*Hors.*

Ciel

Soleil

Toits des maisons

Leurs vêtements sont des taches

La Vie est couleur

Je ne l'avais jamais remarqué

À ce point

Il est temps

VOIX DE FEMME Antoine !

SAINT-JUST *(hors).*  
 Qui m'appelle ?  
 Elle ?  
 Personne  
 Aucune importance  
 Que vont-ils faire de la Révolution ?  
 Je suis plus calme maintenant  
 J'ai tout sacrifié  
 À l'âge de me marier  
 Ils amènent leurs enfants au spectacle  
 Ils me montrent du doigt  
 « Tu auras vu passer Saint-Just » « Tu  
 auras vu mourir Saint-Just »  
 Ah

UNE VOIX  
 DANS LA FOULE Danton parlait lui ! Pourquoi ils ne disent  
 rien ?

SAINT-JUST *(hors).*  
 J'ai dû avoir une faiblesse  
 Ils peuvent crier  
 Hurler jusqu'à s'enrouer  
 Je n'entends plus rien  
 Vos cris sont périssables  
 Mon silence est immortel  
 Immortel

LE COCHER *(à Saint-Just).*  
 On arrive.

SAINT-JUST *(hors).*  
 Je ne vois rien

LE COCHER C'est pour bientôt le grand voyage !

- SAINT-JUST           *(hors).*  
Tu le feras aussi  
Tu ne sais pas dans quelles circonstances
- LE COCHER           Ce ne sera pas long. À peine le temps de  
t'en apercevoir.
- SAINT-JUST           *(hors).*  
Conduite par la main de l'homme  
Laisée à elle-même  
La mort est aussi ignoble
- LE COCHER           Un fameux couperet.  
Il trancherait une feuille de journal dans  
le sens de l'épaisseur. Tu as le cou plus  
fin que Danton. Tu ne sentiras rien.
- SAINT-JUST           *(hors).*  
Un éclair suffit pour la conscience  
Lumière  
J'ai envie de chanter  
Est-ce que je pourrais ?  
Rien de plus facile  
Ridicule  
Splendeur et cruauté  
La Vie  
Je ne ressens plus rien
- LE COCHER           *(à Saint-Just)*  
Faut attendre ton tour !
- SAINT-JUST           *(hors).*  
La mort comme spectacle  
Nous aurions dû abolir cette pratique  
Nous avons été trop timides  
Nous n'avons fait tomber qu'une toute  
petite pluie

Les jardins de la France sont à peine  
mouillés  
Qu'est-ce qu'ils regardent ?  
Maximilien  
Dans quel état  
Je l'aimais je crois  
Adieu

*Clameurs.*

LE COCHER            Et voilà ! À nous mon petit gars !  
Un coup de gnôle ?... Comme tu voudras.  
Descends de là ! On est pressés.  
Il y en a d'autres après toi.

*Saint-Just monte les marches de la guillotine.*

Foutre ! Déjà en haut !

*On étend Saint-Just sur la bascule.*

SAINT-JUST            (*hors*).  
Humiliant  
Position humili  
L'orgueil du roi  
Le sang de Robespierre  
Indifférence  
Je ne fais plus partie des hommes

## Blérancourt

LE CURÉ

Il n'y a pas longtemps que je suis dans ce bourg Blérancourt. Blé. Blaireau. Blé en court. Blaireaucourt.

Je traque ce nom pour en trouver les origines.

Maisons basses aux confins de la Champagne et de la Picardie.

Nuées d'automne. Chaleur épaisse en été. L'église est froide. Très froide.

Mes ouailles ? Comme partout.

Les bourgeois vivent à l'aise. Les châtelains sont prospères.

Les paysans paient la dîme sans rechigner ou en rechignant.

Moi on me respecte de loin signe des temps !

Je deviens presque un étranger.

Heureusement que j'ai mon école ! Et un très bon élève !

Il hante un peu trop les ruelles.

Je l'aperçois entre les grilles ou quand je monte l'escalier du grenier...

Un goût curieux pour le vagabondage !

Mais il apprend bien le grec et le latin.

Il a lu tout Eschyle. Toute *l'Odyssée*. Et Sénèque. Et Tacite.

J'aime bien m'entretenir avec lui. Un garçon plein d'avenir.

Que Dieu me pardonne ! C'est un peu  
comme s'il était mon fils.

LA MÈRE

On me reproche le caractère renfermé  
d'Antoine. Mais moi sa mère je dois sou-  
vent le faire taire.

Il chante à tue-tête.

Il parle aux murs aux arbres aux bêtes.  
À moi plus rarement. Il me donne son  
affection par à-coups.

Un enfant qui me surprend toujours !  
Ses lectures ne sont pas celles que lui re-  
commande notre curé.

Je le connais. Ce n'est pas lui qui a pu  
donner à lire à mon fils *L'art d'aimer* !  
Ou cet affreux... *Satiricon* que j'ai décou-  
vert en faisant son lit.

Il écrit des vers en cachette.

Ceux qu'il jette sous sa table ne sont pas  
convenables du tout !

Le lui reprocher ?

Je suis seule en face de lui.

Et je n'ai pas les mots qu'il faut pour le  
contredire.

Mes volontés éclatent plus que les siennes  
mais elles sont moins suivies d'effet.

*Saint-Just et Thérèse loin l'un de l'autre.*

SAINT-JUST

(hors).

Cette place m'attire

Cette jeune fille

THÉRÈSE

(hors).

J'ai aperçu un jeune homme l'autre jour  
Il a une curieuse démarche  
Un peu raide  
Un peu trop droite  
Ce n'est pas l'attitude d'un homme qui  
se penche trop sur les femmes

SAINT-JUST

*(hors).*

Je l'ai vue arriver de loin  
Mon cœur a battu très vite

THÉRÈSE

*(hors).*

Il avait l'air indifférent

SAINT-JUST

*(hors).*

Je crois que j'ai pressé le pas

THÉRÈSE

*(hors).*

Il m'a regardée fixement

SAINT-JUST

*(hors).*

J'ai baissé les yeux

THÉRÈSE

*(hors).*

On ne regarde pas une jeune fille comme  
ça

SAINT-JUST

*(hors).*

Je n'aurais pas pu lui dire un mot

THÉRÈSE

*(hors).*

C'est sûrement un insolent

SAINT-JUST

*(hors).*

Elle a dû me trouver ridicule

THÉRÈSE

*(hors).*

La prochaine fois que je le rencontrerai  
Mais j'espère bien que je ne le rencontre-  
rai plus jamais



SAINT-JUST *(hors).*  
 Il faudra que je lui parle

THÉRÈSE *(hors).*  
 Ou alors pas dans la rue

SAINT-JUST *(hors).*  
 Je la chercherai tous les jours

THÉRÈSE *(hors).*  
 Je traverserai ostensiblement la chaussée

SAINT-JUST *(hors).*  
 La voici

THÉRÈSE *(hors).*  
 Je vais

SAINT-JUST *(hors).*  
 Enfin

THÉRÈSE *(hors).*  
 Tourner la tête

SAINT-JUST *(à Thérèse).*  
 Mademoiselle !... Mademoiselle !

THÉRÈSE *(hors).*  
 Cette voix  
 Il n'est peut-être pas aussi

SAINT-JUST  
 Je vous ai déjà rencontrée.

THÉRÈSE  
 Quand ça ?

SAINT-JUST  
 Je ne sais plus. Je l'ai rêvé.

THÉRÈSE *(hors).* Mais non

SAINT-JUST *(hors).* Si je pouvais calmer mon cœur

THÉRÈSE  
 Que me voulez-vous ?

SAINT-JUST  
 Je ne sais pas. Permettez-moi de marcher  
 près de vous !

THÉRÈSE                    Nous n'allons pas dans le même sens.  
 SAINT-JUST                Je n'allais nulle part. Je vous cherchais.  
 THÉRÈSE                    (*hors*).  
                                   Son regard d'alors  
 SAINT-JUST                (*hors*).  
                                   Comme elle me dévisage  
 THÉRÈSE                    Vous vous moquez de moi.  
 SAINT-JUST                Je vous ai trouvée.  
 THÉRÈSE                    Je rentre à la maison. Ne me suivez pas !  
                                   Ne me compromettez pas !  
 SAINT-JUST                Dites-moi votre nom !  
 THÉRÈSE                    Thérèse.

*Des commères. Au loin la mère.*

LES COMMÈRES            Oh ! Vous ne savez donc pas ?  
                                   La petite Thérèse la fille du notaire ren-  
                                   contre le jeune Saint-Just près de la cha-  
                                   pelle.  
                                   Doux Jésus ! Sainte Thérèse ! Fermez les  
                                   yeux !  
                                   Un vaurien !  
                                   Un bon à rien !  
                                   La petite Nitouche et ses airs prudes !  
                                   Le petit Jocrisse ! Toujours plongé dans  
                                   la lecture ! Mais où en sont-ils ?  
                                   Au seuil de l'Enfer ! S'ils n'y sont pas  
                                   déjà tombés.  
 LA MÈRE                    Qu'est-ce qu'elles ne vont pas inventer !

*Saint-Just et Thérèse étendus l'un près de l'autre.*